

Avec un tout petit, la nouveauté au compte-gouttes !

La nouveauté, oui. Mais elle ne peut être acceptée par le tout petit que sur un fond de sécurité, et cette sécurité doit être d'autant plus préservée que l'enfant est jeune.

Quelques recommandations

- Si l'accouchement a eu lieu en maternité, il est bon de prévoir le retour à la maison : garder, sans le laver, le petit drap du dernier jour pour que le bébé y retrouve son odeur, le placer déjà dans le lit-auto pour le retour à la maison, puis dans le berceau (s'il dort éloigné de vous).
- Ne pas changer vos produits de toilette ni ceux du bébé pour lui laisser ses habitudes d'odeurs.
- Pas trop de nouveaux visages. Ne présenter le bébé que dans vos bras, ou en votre présence bien visible par lui.
- Beaucoup de contact physique : allaitement au sein et portage si possible.
- Pendant les premiers mois, pas trop de déplacements, de nouveautés. Si l'on y est contraint, prévoir et atténuer les effets du changement qui devrait être progressif, dans la mesure du possible.
- Si bébé va devoir passer du lit familial au lit personnel ou du berceau au lit parce que celui-ci va devenir trop petit, prévoir à l'avance : le coucher un petit moment dans son lit pour une courte sieste de jour, puis un peu plus, voir s'il s'habitue, au besoin revenir en arrière, et n'adopter complètement le lit que quand il en a fait son espace.
- Même démarche si l'enfant doit aller à la crèche, à la halte-garderie ou chez une assistante maternelle : Si possible, y aller de courts instants, assez souvent pour que cette maison devienne son domaine, et l'assistante maternelle une personne familière.
- En règle générale, ne pas le laisser seul ou sans ses parents dans un endroit inconnu ou parmi des visages inconnus.

– Laisser à sa disposition une écharpe ou un tee-shirt porté par sa maman, ou objet (drap) afin de reconstituer un peu l'environnement de la maison, permet d'éviter pour certains petits, bien des larmes.

C'est en partie pour cela que des institutrices d'écoles maternelles préfèrent recevoir les petits à trois ■■■

Ne pas dépasser la dose.

Nicolette, m'appelant de la maternité, me dit : "Emilie pleure beaucoup quand je la change et quand je lui donne son bain. Je ne dois pas savoir m'y prendre." Mais si, tu t'y prends très bien, une maman s'y prend toujours bien, avec tout son amour et sa gentillesse. Essayons de traduire le langage d'Emilie :

"Mais que fais-tu ? J'étais libre jusqu'ici, je bougeais quand je voulais, facilement. Je n'ai jamais été nue : mes vêtements, c'était ton utérus chaud et glissant. Tu me prends, tu me poses, tu me frottes doucement, tu me manipules, tu me mets d'autres vêtements auxquels ma peau n'est pas habituée, et tu voudrais que je ne pleure pas ? Tout cela est si nouveau ! Tu auras beau me parler gentiment, avoir des gestes doux, je pleure."

Par la suite, les parents d'Emilie se sont rendus compte qu'elle pleurait dès qu'elle était nue. Alors ils la mettaient dans le bain avec sa petite chemise, et ils la lui enlevaient dès qu'ils la sentaient en sécurité.

Photo famille Lucas



ans plutôt qu'à deux ans. Il est déjà en partie affranchi de son besoin de sécurité (si celui-ci a été bien compris et respecté).

– En cas de n'importe quelle nouveauté imprévue, lui en parler, la lui expliquer. S'il ne comprend pas nos paroles, il saisit le ton de la voix. Si celui-ci est rassurant, il se tranquillise : prendre les précautions nécessaires et rester décontracté ; c'est cela qui passe dans notre voix.

– Quant aux jeux, il vaut mieux n'en donner qu'un à la fois, avec progression de la difficulté. Je déteste les tableaux de jeux et autres tapis rassemblant toucher, musique, dessins, couleurs etc. Ainsi que les chambres d'enfants où s'entassent peluches, images, jouets de toutes sortes. Pitié pour les petits ! Ni trop, ni trop peu. C'est dans l'ordre que l'esprit d'un petit enfant peut se mettre en ordre.

– **Ne pas en rajouter.**

Est-ce à dire que nous allons faire de nos enfants des petits maniaques, attachés toute leur vie à leurs habitudes ? Pas de danger.

Mettons-nous à la place d'un nouveau-né : A sa naissance, tout est nouveau pour lui. Même la voix de sa mère, qu'il entend d'une autre façon.

Ce ne sont pas les nouveautés qu'il faut éviter à un tout-petit, c'est le rajout de stimulations.



Dans son livre *Maman bébé, duo ou duel ?* (paru aux éditions Eres, 2008, 18 euros), Régine Prat explique précisément de quoi peut être fait le traumatisme de la nouveauté. Elle explore avec finesse et empathie envers maman et bébé le traumatisme de l'accouchement, de la naissance et des débuts à la maison. Bon sens, intelligence et amour prennent une place centrale dans son livre, très éclairant. Il explique la dualité entre "être tenu et protégé" et "lâché pour trouver ses marques".

Trouvez sur notre site la présentation développée par notre rédactrice **Armelle Girard** de ce livre qu'elle a dévoré, ainsi que quelques extraits. Régine Prat, tout comme Jeannette Toulemonde, y précise que la culpabilité est inutile et nocive, se rappelant sa propre histoire de jeune maman : "Je bondis au moindre bruit, je bondis aussi, quand justement c'est le silence, qui me paraît encore plus inquiétant". Ou "Comment fait-on pour faire les courses les charger, les décharger, les ranger, etc. avec un bébé?". Si vous n'achetez pas ce livre, nous le prêtons à nos lecteurs : bibliotheque@lenfantetlavie.fr

Photo famille Guillet

Clémentine a pris possession de son nouvel espace, ravie qu'il soit beaucoup plus grand que l'autre... Mais surprise : elle se réveille le matin beaucoup plus tôt qu'auparavant. Pour sa mère, finies les longues études de piano aux petites heures du jour ! Là aussi, c'est le père qui a trouvé le fin mot. Dans l'ancien logement, faute de place, le lit bas de Clémentine se trouvait dans le coin de la chambre. Elle en avait d'ailleurs profité pour arranger un peu à sa manière le papier du mur. Dans la nouvelle maison, Clémentine n'est pas loin du coin, mais un peu éloignée tout de même des murs que l'on vient de tapisser. Alors tant pis, au diable le papier (on en a gardé un mètre au cas où), le lit de Clémentine a été poussé dans le coin... et aussitôt les nuits sont redevenues aussi longues qu'auparavant.

La nouveauté ? Il n'y a que cela dans sa vie et il en a absolument besoin pour conquérir le monde et l'univers des hommes. Tout est nouveau pour ses sens qui s'éveillent et chaque jour amène son lot de sensations toutes neuves et de découvertes passionnantes. Mais si nous y rajoutons des stimulations, des suppléments de nouveauté trop importants, il les supporte difficilement, trop c'est trop, il risque de se fermer non seulement au superflu, mais au nécessaire : la conquête de son univers qui est sa mission indispensable. Et il continuera peut-être à rechercher cette sécurité qu'il n'a pas eue au moment où il en aurait eu besoin.

Mais à trop vouloir protéger, ne risque-t-on pas de tomber dans l'excès contraire, de freiner sa croissance ?

Oui, si on décide pour lui de façon rigide. Non, si c'est lui qui nous conduit. Notre meilleur guide c'est l'observation. Le tout-petit a bien des manières de nous faire connaître ses besoins. ■

Jeannette Toulemonde

